

CATASTROPHE LES RECHERCHES DU BOEING 777 VONT REPRENDRE DANS UNE ZONE BIEN PLUS LARGE

MH370 : fausse piste pour l'épave

Les signaux acoustiques repérés dans le sud de l'océan

Indien n'étaient pas ceux des boîtes noires du Boeing 777 disparu de la Malaysia Airlines. L'énigme est totale.

Le mystère du vol MH370 de la Malaysia Airlines s'épaissit. L'enquête pourrait redémarrer de zéro ! Le Boeing 777 disparu le 8 mars avec 239 personnes à bord ne s'est pas abîmé dans la zone du sud de l'océan Indien où des signaux acoustiques avaient été détectés, estiment désormais les enquêteurs.

Le Centre de coordination international des recherches (JACC), basé en Australie, vient d'annoncer « qu'aucune trace de débris d'avion n'a été trouvée par le véhicule sous-marin autonome ». On est sûr que d'une chose : l'avion n'est pas là où on le cherchait depuis des semaines !

Nouvelle zone de 60 000 km²

Le navire australien Ocean Shield qui transportait le robot sous-marin américain Bluefin-21 a quitté la zone après avoir ratissé 850 km² d'océan pour tenter de localiser l'épave.

Cette annonce confirme les déclarations du vice-directeur des instruments maritimes au sein de la Navy américaine, Michael Dean, qui a estimé que les sons détectés ne provenaient probablement pas des boîtes noires de l'appareil. Malgré la débauche de moyens techniques déployés, les experts en sont venus à penser que les signaux étaient « vraisemblablement des sons produits par le bateau » qui guidait le robot sous-marin muni de la sonde « ou par les systèmes électroniques de la sonde », selon Michael Dean.

A partir des données satellitaires transmises par l'opérateur Inmarsat et la quantité de carburant transporté par l'appareil, les enquêteurs avaient pourtant déduit que l'avion était tombé dans le sud de l'océan Indien, dans une zone à l'écart des routes maritimes. Des navires envoyés sur cette zone avaient détecté plusieurs signaux compatibles avec ceux



■ Le robot sous-marin américain Bluefin 21 a échoué. Il poursuivait des signaux qui ne venaient pas des boîtes noires. Photo AFP

émis par les boîtes noires, dont les batteries ont une durée de vie de seulement quelques semaines. Mais aujourd'hui, tout semble à refaire. Les opérations vont à présent entrer dans une nouvelle phase, avec une analyse supplémentaire des données pour définir une zone de recherche allant jusqu'à 60 000 km².

A partir d'août, des robots sophistiqués loués auprès d'entreprises privées seront chargés de cartographier les fonds marins sur cette nouvelle zone, bien plus étendue que celle sondée ces dernières

semaines.

L'absence totale d'indices matériels, tels que des débris, fait de la disparition du vol MH370 la principale énigme dans l'histoire de l'aviation moderne.

Cette incertitude constitue une torture supplémentaire pour les proches des passagers dont les deux-tiers étaient chinois. Désormais, l'espoir de trouver quelque chose à court terme semble perdu. Mais, les recherches ne seront pas abandonnées. Elles pourraient durer des années. Jusqu'à la résolution de l'énigme. ■

POLITIQUE POUSSÉES SÉPARATISTES EN ÉCOSSIE, CATALOGNE, FLANDRE...

Séparatisme : l'Europe à kilt ou double

Aujourd'hui débute la campagne officielle pouvant déboucher sur l'indépendance de l'Écosse, le 18 septembre. Les élections européennes ont montré la vigueur de ces revendications.

Deux sièges à Strasbourg pour les indépendantistes du Scottish National Party (SNP en Écosse). Et deux pour les indépendantistes de Esquerra Republicana de Catalogne (ERC - gauche républicaine de Catalogne). Et une victoire aux législatives belges des séparatistes de la Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA, Nouvelle alliance flamande)... Les élections de la semaine dernière ont confirmé la vigueur du séparatisme dans l'Union européenne.

Victoire catalane

L'Écosse a été scrutée de plus près, à quatre mois du référendum qui peut la rendre indépendante du Royaume-Uni. Le SNP est arrivé en tête (29 %), mais loin de ses meilleures scores. Et les nationalistes du UKIP ont pour la première fois gagné un siège, et affaibli l'argument d'une Écosse europhilie bridée par une Angleterre

europhobe.

Meilleur résultat pour les indépendantistes catalans avec une première place (23,7 %) devant les autonomistes de CiU, qui président la région. Avec les écosos-communistes, cela fait plus de 55 % des suffrages en faveur d'un référendum d'indépendance programmé le 9 novembre... mais refusé par le pouvoir central.

Riches contre pauvres

En Flandre, les indépendantistes font un bon score aux Européennes, et surtout arrivent premier parti de Belgique aux législatives (20,6 %). Leur leader Bart De Wever est donc chargé, étonnant paradoxe, de former le gouvernement d'un pays qu'il souhaite voir disparaître ! La raison de ces résultats, qu'il faut amender par la chute de la Ligue du Nord, en Italie ? « La crise économique a provoqué une crise de la redistribution »,



■ Les indépendantistes écossais du SNP ont le sourire : ils ont gagné deux sièges à Strasbourg. Photo AFP

explique le directeur de Notre Europe Yves Bertoncini. En clair, les riches Catalans ne veulent plus payer pour les pauvres Andalous, les Écossais pour les Gallois, et les Flamands pour les Wallons.

De même, les résultats du FPÖ autrichien et des Vrais Finlandais expriment le refus de payer pour la Grèce ou le Portugal. C'est d'ailleurs sur l'argent que s'écharpaient hier Londres et Edimbourg : 1 000 livres annuels par ménage de « bonus indépendance », vantait les uns, 1 400 en restant dans

l'Union Jack, pour les autres. Le séparatisme a cependant une autre racine, « la crise identitaire, qui provoque un repli sur la nation, comme en France avec le Front national, et ailleurs sur la Flandre ou la Catalogne », poursuit Yves Bertoncini. Et si la cause économique devrait s'affaiblir avec un retour de croissance, la cause identitaire « est beaucoup plus durable ».

C'est donc bien le cœur du projet européen que travaillent ces séparatismes. ■

Francis BROCHET

Égypte

Présidentielle : victoire d'al-Sissi

L'ex-chef de l'armée Abdel Fattah al-Sissi a remporté comme prévu une victoire écrasante avec 96 % des voix à la présidentielle en Égypte, 11 mois après avoir destitué l'islamiste Mohamed Morsi et éliminé toute opposition, religieuse ou laïque. Son unique adversaire, Hamdeen Sabbahi, une vieille figure de la gauche et considéré souvent comme un simple faire-valoir, n'a empêché que 3,8 % des suffrages validés.

CENTRAFRIQUE

Massacre dans une église à Bangui

La situation est restée tendue hier dans la capitale centrafricaine, avec des barricades érigées en ville et des échauffourées entre jeunes et soldats africains, au lendemain de l'attaque inédite d'une église ayant fait une quinzaine de morts. « Plusieurs civils » ont été blessés dans l'après-midi dans le centre de Bangui au cours d'échauffourées avec des soldats de la force africaine Misca.

UKRAINE

Hélicoptère abattu, général ukrainien tué

Les rebelles prorusses de l'Est de l'Ukraine ont abattu un hélicoptère de l'armée ukrainienne, hier, près de Slaviansk, tuant 12 soldats dont un général. L'appareil, un Mi-8, transportait des hommes pour la relève des troupes et un général des forces du ministère de l'Intérieur. Il a été visé et touché par un lance-missiles sol-air russe, selon le président ukrainien par intérim Alexandre Tourtchinov.

NIGERIA

Triple attaque de Boko Haram

Des combattants du groupe islamiste armé Boko Haram ont tué 35 personnes dans trois villages du nord-est du Nigeria, dans l'État de Borno proche de la frontière camerounaise. Les dizaines de membres de Boko Haram étaient juchés sur des véhicules tout-terrain et des motos, lorsqu'ils ont ouvert le feu sur les habitants et incendié les maisons.

INDE

Retrouvées pendues après avoir été violées

Deux jeunes adolescentes ont été retrouvées pendues à un arbre dans un village du nord de l'Inde après avoir été violées en réunion par cinq hommes, dont l'un a été arrêté. Un examen post-mortem suggère que les deux jeunes filles de 14 et 15 ans se seraient pendues après avoir été agressées dans un village du district de Budaun.